

TEMPERATURE

De 31 août 1904.

Table with 2 columns: Direction, Force. Rows include de matin, midi, soir, etc.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 31 août. Indications pour la Louisiane: Temps beau dans la partie nord, averse au sud jeudi et vendredi, vents du sud.

Considérations Générales

SUR L'ANNEE

FINANCIERE ET COMMERCIALE

QUI VIENT DE CLORE

Importations et Exportations.

Statistiques douanières et mouvement des affaires à la

Nouvelle-Orléans et en Louisiane

ANNIVERSAIRE DE L'ABEILLE

L'ABEILLE, nous l'écrivons non sans un sentiment de légitime fierté, entre aujourd'hui dans la soixante-dixième année de son existence...

Et c'est une chose dont se félicite le journal, c'est d'avoir pleinement compris et rempli sa mission; d'avoir occupé avec dignité sa place, dans la Presse louisianaise et d'avoir toujours avec désintéressement défendu les intérêts du pays.

De même que les hommes changent, les milieux se modifient; et si la Nouvelle-Orléans a consacré un peu de sa physionomie d'autrefois; si le goût et l'esprit français ont résisté jusqu'à ce jour à son état social...

Quant à la Nouvelle-Orléans, la grande métropole du Sud, le port de transit le plus heureusement situé qu'il y ait au monde, entre le Mississipi, justement appelé le "Père des Eaux", et l'Océan Atlantique, elle prend sa belle et bonne part de cette prospérité générale.

L'Américain, patriote ou non, nomade, citoyen ou homme d'affaires peut jeter avec orgueil un coup d'œil sur l'année qui vient de s'écouler. A quelque point de vue qu'il se place, il ne peut trouver que des événements dont nous avons tous été témoins...

Nos manufactures ont été accablées de commandes auxquelles elles ne pouvaient par tous jours suffire. Il en est résulté des augmentations de gages dans les ateliers existants et la création d'un grand nombre de nouvelles industries manufacturières.

Depuis quatre ou cinq, l'Union a fait de très pas en avant, dans toutes les branches de l'activité industrielle, commerciale, agricole et artistique, qu'elle a pris soudain une importance dont on ne la soupçonnait pas capable et qu'elle n'est, au moment où l'on s'y attendait le moins, emparée d'une des premières places parmi les grandes nations du monde moderne.

Ajoutez à cela que, placée par la Providence entre les deux grands océans, elle peut verser ses richesses naturelles et manufacturières, d'une main, sur l'Europe et de l'autre sur l'Orient.

A l'intérieur, elle a, par son, de nombreux et vastes moyens de communication, que l'on ne peut trouver nulle part ailleurs, et par terre, presque autant de lignes ferrées, à elle seule, que toutes les autres nations ensemble.

Voilà, certes, un admirable tableau. Le Sud y tient une si bonne place avec ses mines de fer et de charbon, avec ses forêts impénétrables, avec ses ressources agricoles, et la variété de ses climats qui lui permettent de produire tous les textiles comme toutes les matières alimentaires.

Quant à la Nouvelle-Orléans, la grande métropole du Sud, le port de transit le plus heureusement situé qu'il y ait au monde, entre le Mississipi, justement appelé le "Père des Eaux", et l'Océan Atlantique, elle prend sa belle et bonne part de cette prospérité générale.

Malgré les grands travaux qu'elle a accomplis et qui lui ont coûté des sommes énormes, sa situation financière est excellente;

elle jouit d'une bonne réputation et elle a su jusqu'ici imposer la confiance publique. Les bons, les obligations qu'elle a émises se sont placées à d'excellentes conditions.

On a assez souvent reproché à la Nouvelle-Orléans de n'avoir pas fait tous les progrès que l'on était en droit d'attendre d'elle, étant donnée la situation privilégiée qu'elle occupe, entre le Golfe du Mexique et le Mississipi.

En cela, elle est peut-être un peu fastueuse; mais le gouvernement général ne l'est pas moins qu'elle. C'est lui qui doit assurer à la ville du Croissant le débouché large, profond et constant, qui doit lui permettre de communiquer en tout temps et en toute saison, non seulement avec le golfe et les ports de l'Amérique Centrale, mais aussi avec ceux de Cuba et de Porto Rico, qui est sous notre direction ou, si l'on veut, sous notre protection, et Porto Rico, qui est notre nouvelle possession.

Finances.

Au point de vue financier, l'année 1903-04, peut être considérée comme une année heureuse. Nos banques sont dans un excellent état. Elles se sont complètement relevées des incertitudes ou les avaient plongées les catastrophes de les années précédentes; elles sont non seulement solvables, solides, mais ont pu faire de bonnes affaires, bien que le taux de l'argent fût bas.

Les actions et les bons ont monté et cette hausse de sécurités totales, particulièrement celle des bons d'Etat; et des bons de ville a puissamment contribué à relayer les institutions à faire hausser toutes les valeurs. Elles ont reconquis la confiance publique; nous en trouvons la preuve dans les hausses que nous venons de signaler.

Nos finances locales sont donc dans un état très satisfaisant et tout semble contribuer à l'améliorer encore. D'ailleurs, le taux modéré de tous les placements d'argent et la liberté que les institutions apportent dans leurs prêts est une nouvelle preuve de leur solidité actuelle. Il n'y a donc pas à se demander avec inquiétude si les marchands et les fermiers pourront trouver l'argent nécessaire pour faire et exporter les récoltes. Cette aide leur est assurée d'avance.

Les cours de nos marchés d'argent, cette année, ne sont qu'une répétition de ce qui s'est passé durant les années précédentes; avec cette heureuse différence que les ressources financières deviennent, d'année en année, plus abondantes.

Le bon marché provient de deux causes: 1o de ce qu'il y a défaut dans la demande — ce qui est toujours un mauvais signe; 2o de ce que les fonds sont très abondants.

Statistiques Douanières.

Nous sommes redevables à M. Henri McCall, percepteur du port, à MM. L. B. Bentley, député spécial, H. A. Leche, auditeur, et à MM. L. P. Ault, A. J. Sibley, York A. Woodward et W. E. Scott, tous les obligés assistants de M. McCall, des statistiques intéressantes suivantes:

Tableau comparatif du 1er août 1903 au 31 juillet 1904: Recettes de droits d'entrée, août 1903

Lea & Perrins' Sauce THE ORIGINAL WORCESTERSHIRE. Annonce avec image d'une femme et d'une bouteille de sauce.

Tableau des Recettes de toutes les sources pour les années 1903-1904.

Tableau des Recettes de toutes les sources pour les années 1903-1904 (suite).

Tableau des Recettes de toutes les sources pour les années 1903-1904 (suite).

Tableau des Recettes de toutes les sources pour les années 1903-1904 (suite).

Tableau des Recettes de toutes les sources pour les années 1903-1904 (suite).

Tableau des Recettes de toutes les sources pour les années 1903-1904 (suite).

Tableau des Recettes de toutes les sources pour les années 1903-1904 (suite).

GRAND OPERA HOUSE. C'est samedi en matinée que la troupe formée par M. Chas Fourton débute au Grand Opera House. A cette occasion elle donne "The Prisoner of Zenda".

OPERA FRANCAIS. "Soldiers of Fortune", telle est la pièce par laquelle débute la troupe Baldwin-Melville samedi en matinée à l'Opéra Français, où elle joue six semaines.

Hommage rendu au Maire Capdevielle. Une délegation du conseil central du Travail est allée hier à l'hôtel de ville inviter Son Honneur le Maire Capdevielle à prendre part à la parade du travail qui a lieu lundi prochain, et lui a présenté un magnifique insigne représentant une colombe messagère de paix, qu'il portera à cette occasion.

Un délégué du conseil central du Travail est allé hier à l'hôtel de ville inviter Son Honneur le Maire Capdevielle à prendre part à la parade du travail qui a lieu lundi prochain, et lui a présenté un magnifique insigne représentant une colombe messagère de paix, qu'il portera à cette occasion.

Le conseil central du travail s'est réuni hier soir à 8 heures au Grand Casino du Parc Athlétique dans "The Taming of the Shrew".

Le grand des Boris. St-Petersbourg, 31 août. — Le grand des Boris, qui est arrivé à St-Petersbourg hier, retournera sur le terrain de la guerre dans trois semaines.

Le grand des Boris. St-Petersbourg, 31 août. — Le grand des Boris, qui est arrivé à St-Petersbourg hier, retournera sur le terrain de la guerre dans trois semaines.

Le grand des Boris. St-Petersbourg, 31 août. — Le grand des Boris, qui est arrivé à St-Petersbourg hier, retournera sur le terrain de la guerre dans trois semaines.

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY. GRATIS. COMME NOUS L'AVONS PROMIS. Nous offrons toute la journée de demain, Vendredi, 2 Septembre et de Samedi, 3 Septembre, cette belle et gracieuse Coupe dentelée en Biscuit Royal Anglais...

Combat sanglant. St-Petersbourg, 31 août. — Une dépêche de Pékin, en date du 29 août dit: "Les collines qui environnent Liao Yang sont agitées autour d'elles par le feu d'artillerie qui n'a jamais cessé."

PIANOS. Directement de la fabrique à la résidence. Nous vous faisons économiser de l'argent. MASON & HAMLIN, CONOVER, KRANICH & BACH, GABLE KINGSBURY, WELLINGTON. The Cable Company, Les plus grands fabricants de Pianos et d'Orgues au monde. 914 RUE DU CANAL. J. V. DUGAN, Gérant.

Feuilleton LA FAUVETTE Du Faubourg. Par Henri Germain. TROISIEME PARTIE. XI. YVONNE EST PERDUE! L'excellente femme qui l'avait recueillie la considéra d'un air

La vieille femme écouta, essayant en vain de saisir le sens de ces lambeaux de phrases. — Ça doit être une honnête fille! — Peut-être est-elle bien malheureuse! La vie est si cruelle pour la plupart d'entre nous. — Sur cette conclusion attristante, elle éteignit sa lampe et se recoucha sans bruit. — Lorsqu'elle se réveilla, le lendemain matin, vers six heures, son premier regard fut pour sa protégée. Celle-ci semblait dormir encore. — Bon, murmura la vieille femme, je vais la laisser reposer pendant une heure ou deux, nous verrons ensuite. Et doucement, en prenant des précautions infinies pour ne point troubler le sommeil de la jeune fille, elle se leva, s'habilla rapidement, puis descendit ouvrir sa boutique. — Après avoir servi quelques clients, habitués à venir faire leurs petites provisions dès le matin, elle remonta sur la pointe des pieds. — Dès qu'elle fut dans la chambre, elle fut frappée d'un étonnement pénible. — Sa protégée s'était réveillée cette fois. — Mais elle gémissait comme un être qui souffre; son visage était livide, quelques mots sans suite s'échappaient de ses lèvres décolorées.

— Vous êtes donc malade? demanda l'interpellée avec intérêt. — Non, pas moi, c'est une petite parente qui est là-haut. — Ah! vous avez une parente; je ne savais pas. — Oui, arrivée d'hier seulement. — Je vais prévenir le médecin, comptez sur moi. — Merci beaucoup, madame Charpentier, ça me rend service, je vous le remercierai à l'occasion. — Et l'obligée cliente partie, la vieille femme demeura songeuse, attristée. — Le docteur vint, en effet, deux heures plus tard. — Conduit au premier étage, il examina la jeune fille avec attention, tandis que la commerçante lui expliquait, sommairement, par suite de quelques circonstances étranges cette personne se trouvait chez elle. — Elle a dû recevoir une commotion cérébrale très violente, dit le docteur. — C'est un drame intime comme il s'en déroule tant. — Je crains une congestion au cerveau. — Alors, c'est grave! — Peut-être; je ne puis me prononcer encore. — Je vais rédiger une ordonnance à faire exécuter sans retard, et quelques prescriptions que vous voudrez bien suivre très exactement.

— Mon cher maître, comment ça va? — Vraiment, et seulement M. Franvin, évitant de s'engager. — Oui, j'ai appris des choses extraordinaires qui me réjouissent. Mais, peut-être me confondez-vous, sans qu'il me soit nécessaire de m'expliquer plus longuement. — Pas du tout, affirma le maître prudent. — Alors, je vais vous mettre au courant tout de suite. — Il s'agit de ma fille. — De votre fille? répéta M. Franvin dont les sourcils se contractèrent sous une impulsion d'émotion pénible. — Oui, de mon enfant de chère Yvonne enfin. Elle m'est cher maître! Elle est à Paris même! — A condition. — Le Meilleur Remède à Mont pour les Enfants en Distention. Un Remède Ancien Mis à jour. Une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SIX CENT ANS.